Llámalo performance: historia, disciplina y recepción

Rocío Robles Tardío

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19330>

DOI: 10.4000/critiquedart.19330

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Rocío Robles Tardío, « Llámalo performance: historia, disciplina y recepción », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19330> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19330>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Llámalo performance: historia, disciplina y recepción

Rocío Robles Tardío

- 1 Loin de vouloir en finir avec le problème de la « performance », le titre *Llámalo performance* s'attèle à la tâche herculéenne, voire impossible, d'offrir une définition de la discipline ou d'en préciser les limites. Personne ne pensera que les directeurs de cet ouvrage, ainsi que les auteurs des neuf essais de qualité inégale qui le composent, ont mis leur réponse à plus tard. Bien au contraire, chaque contribution aide, à partir de l'étude de cas, à enrichir le terme pour référer à une grande pluralité de pratiques artistiques (y compris dans leur dimension sociale).
- 2 Comme Juan Albarrán et Iñaki Estella l'observent dans l'introduction, les problèmes de la performance comme discipline, y compris ceux de sa définition et de son cadre d'action, sont pointés dans tous les essais. Simultanément, ces derniers distillent dans leurs analyses trois scénarios dans lesquels la performance apparaît en tension, tout en leurs étant liée : l'institution, la médiation et la question de l'autorité (soit l'auteur, acteur ou corps).
- 3 Sous l'expression presque impérative « Appelez-ça performance », le lecteur découvrira une approche critique originale du sujet portant, pourrait-on dire, sur les fissures qui font de la performance une discipline non fermée, définie ou épuisée en elle-même. Les auteurs signalent ses difficultés de catalogage, d'archivage et d'exposition. Ils étudient ses différentes acceptions et manifestations, telle que la performance comme conférence performative, comme stratégie d'analyse (médiation), comme dépassement de l'idée d'action et violence liée au concept d'avant-garde. Ils l'insèrent également dans le récit de l'histoire de l'art espagnol des années 1980 et 1990, jusque dans les années 2000-2010 illustrées par un choix d'artistes/activistes. Enfin, et comme les études de cas précis le révèlent (Javier Núñez Gasco, Cabello/Carceller, Pepe Espaliú, Beatriz Preciado, Merce Cunningham), la question géographique, celle du centre et des périphéries, ne représente pas un facteur déterminant ou contraignant pour ces chercheurs et historiens de l'art.

- 4 Presque performatif lui-même, cet ouvrage est le résultat admirable d'au moins trois circonstances : un vif intérêt au sein de la discipline, l'existence de conditions propices pour travailler ensemble sur la performance et le besoin de mener à bien un exercice critique sur la sujet dans le contexte historiographique espagnol. En ce sens, ces essais trouvent leur source dans des séminaires réalisés dans le cadre de plusieurs projets de recherches universitaires et d'un cycle de conférences présenté au Centro de Arte 2 de Mayo (Móstoles, Madrid) à l'automne 2014. Signalons également que ce livre collectif a été réalisé en marge des discours officiels et officialisés, autrement dit celui de l'institution muséale ou celui d'une académie en laquelle les responsables de ce livre et leurs contributeurs, en majorité des professeurs d'université, ne se reconnaissent pas.